



# Le temps des Réalisations

Bulletin mensuel bilingue d'informations - N° 23 - janvier -février 2015

Cabinet Civil de la Présidence de la République du Cameroun

Récépissé de déclaration N° 00000038 / RDDJ / J06 / BASC du 9 juillet 2012

Directeur de Publication : Martin BELINGA EBOUTOU



**49<sup>ème</sup> fête nationale de la jeunesse**

## Paul BIYA répond aux attentes des jeunes



- **Emploi** : 350 000 nouveaux emplois en 2015.
- **Sécurité** : maintenir l'union sacrée dans la lutte contre Boko Haram et dire non à la destabilisation du pays via les réseaux sociaux.

Lutte contre Boko Haram  
**La riposte globale !**

## Message du Chef de l'Etat à la jeunesse

Yaoundé, le 10 février 2015



**Chers jeunes compatriotes,**

M'adressant à vous à la même période, l'an dernier, je vous avais laissé entrevoir une relance de la croissance de notre économie. Et cela naturellement avec de belles perspectives de création d'emplois. Eh bien ! cette relance s'est confirmée au cours de l'année passée. Les statistiques sont là pour le prouver.

Comme je l'ai souligné dans mon message à la Nation, en décembre 2014, 283.443 emplois ont été créés par les administrations et les entreprises. Pour l'année 2015, nous prévoyons la création de 350.000 emplois nouveaux. A pareil moment, l'année prochaine, nous aurons

l'occasion de faire le point sur tous les emplois créés depuis 2011.

Il convient évidemment de se féliciter de cette évolution. Mais nous devons également le reconnaître : nous sommes loin de cette glorieuse reprise sur une longue période, seule capable de transformer notre pays en eldorado.

L'embellie de notre économie doit durer et se consolider pour conduire à l'émergence. En tout état de cause, notre jeunesse continuera à y trouver son compte.

Je sais bien que beaucoup parmi vous, qu'ils aient fait ou non des études, se retrouvent sans emploi. Je sais bien que beaucoup parmi vous, pour survivre, se rabattent sur des options

précaires, sans lien avec leur formation ou leur diplôme. Il y a à cela plusieurs raisons qui tiennent au contexte international et à notre système d'enseignement.

Pendant près de 20 ans, l'iniquité des termes de l'échange et les différentes crises économiques et financières successives ont ralenti notre processus de développement et tari de ce fait l'offre d'emplois.

Est aussi probablement en cause, l'orientation tardive de notre système éducatif vers la professionnalisation.

Nous avons longtemps cru qu'il suffisait de rendre l'enseignement accessible au plus grand nombre, et

d'en relever sans cesse le niveau, pour régler mécaniquement le problème du chômage.

Nos écoles, nos collèges et nos lycées, nos universités et grandes écoles, doivent sans cesse s'adapter à l'évolution du monde. Dans notre quête de développement, laissons-nous guider par l'impératif de former des jeunes aptes à construire notre pays.

L'évolution technologique a changé le cours des choses. La nouvelle économie est dominée par l'informatique. Il nous faut accentuer la formation des techniciens et des ingénieurs. La professionnalisation engagée dans l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur vise à répondre à cette demande. Sans doute faudra-t-il aussi, dans cette optique, redonner au travail manuel, qui fait figure de parent pauvre, la place qu'il mérite.

Notre pays ne cache pas ses ambitions dans les domaines agricole, minier, touristique, artistique, sportif et environnemental. L'artisanat et les petites entreprises occupent encore chez nous une grande place. Il est indispensable, dans ces conditions, d'avoir de meilleures structures de formation dans les filières qui préparent nos jeunes à ces métiers.

Ces secteurs sont de vraies niches de croissance et d'emplois qualifiés, tels que plombier, électricien, mécanicien auto et industriel, etc.

Avec l'industrialisation, notamment les grands projets structurants et notre révolution agricole, nos besoins dans ces spécialités ne feront qu'augmenter. Faudrait-il rappeler que dans certains pays plus avancés, ces métiers sont parfois mieux rémunérés que ceux du commerce et des services ?

Sous cet angle, la professionnalisation de l'école étant d'adoption relativement récente au Cameroun, il est clair qu'elle n'aura pas d'effet immédiat sur l'emploi.

Comment faire, me demanderiez-vous, quand il y a urgence, et que par nature, la jeunesse est impatiente ?

J'invite le gouvernement, à travers les structures mises en place, à poursuivre la formation professionnelle, la promotion de l'auto-emploi et le financement des microprojets. Je demande également aux chambres consulaires, aux organisations patronales, bref au secteur privé, de prendre leur part de responsabilité.

#### **Chers jeunes compatriotes,**

La mutation dans laquelle notre pays est irréversiblement engagé, ne peut se faire qu'avec vous, et pour vous.

Comment pourrait-il en être autrement alors que les jeunes représentent la moitié de notre population ?

La jeunesse est également réputée ardente. Je le comprends. Mais elle doit faire preuve de modération dans son élan, et prendre la mesure des réalités.

Vous devez surtout vous défier des chants trompeurs des oiseaux de mauvais augure, ces marchands d'illusion qui n'ont pour projet que la déstabilisation via les réseaux sociaux. Ces prophètes irresponsables cherchent de façon évidente à vous instrumentaliser.

Dans la période délicate que traverse notre pays, menacé par un ennemi impitoyable, jamais notre

cohésion nationale n'a été aussi indispensable.

Ce n'est pas au moment où notre avenir national s'ouvre sur des perspectives favorables que nous devons prêter l'oreille aux sirènes de la désunion et de la déstabilisation.

#### **Chers jeunes compatriotes,**

Je vous ai toujours fait confiance. Je vous sais jaloux de notre unité. Je vous sais épris de paix, de progrès et de justice. Je connais aussi votre bon sens et votre pragmatisme.

Le douloureux spectacle qu'offrent aujourd'hui certains pays déchirés par la guerre civile, les antagonismes religieux, les déplacements de population et l'anarchie, ne peut que vous dissuader, j'en suis sûr, de vous laisser entraîner dans pareilles aventures.

Je vous donne en exemple nos jeunes soldats qui veillent à notre sécurité le long de nos frontières. Leur vaillance, leur sens du devoir et du sacrifice, nous montrent ce que peut être, porté au plus haut degré, l'amour de la patrie.

Ce combat qu'ils mènent en notre nom, au péril de leur vie, est celui de toute la Nation. Avec le soutien de chacun d'entre nous, il ne fait aucun doute que nous en sortirons vainqueurs. Les pays amis, les pays épris de paix et de liberté, la communauté internationale, l'opinion mondiale, sont avec nous.

Bonne Fête de la Jeunesse à toutes et à tous !

Vive la jeunesse camerounaise !

Vive le Cameroun !

## Head of State's Message to the Youth

Yaounde, 10 February 2015



### Dear young compatriots,

In my address to you at this same time last year, I gave you a glimpse of our renewed economic growth and, of course, positive job creation prospects. Well, this recovery was confirmed in the course of last year. There are statistics to prove it.

As I mentioned in my 2014 end-of-year message, 283 443 jobs have been created by government services and enterprises. In 2015, we expect 350 000 new jobs to be created. At this time next year, we will have the opportunity to take stock of all the jobs created since 2011.

Obviously, this is commendable.

However, we must also recognize that we are far from a glorious sustainable recovery that can alone transform our country into an eldorado.

Such bright spell must be sustainable and consolidated to lead to economic emergence. At any rate, our youth will continue to reap its benefits.

I am well aware that many of you, whether educated or not, are unemployed. I am well aware that to survive, many of you resort to precarious options that are unrelated to your training or qualification.

This situation is in several cases due to the global context as well as our educational system.

For nearly twenty years, unfair terms of trade and successive economic and financial crises have slowed down our development process and thus made job opportunities scarce.

Another possible cause is the delay in gearing our educational system towards professionalization.

For a long time, we believed that it sufficed to make education accessible to the greatest number and continually raise its level, to mechanically resolve the unemployment problem.

Our primary, secondary and high schools, universities and professional schools must constantly adapt to the

changing world. In our quest for development, we should be guided by the need to train youths who are capable of building our country.

Technological advancement has changed the way things are done. The new economy is computer-dominated. We should focus on training technicians and engineers. The ongoing professionalization of secondary and higher education seeks to meet this requirement. In this light, manual labour, which has been neglected, will definitely need to be given its deserved place from primary school.

In a country like ours, whose ambitions in the areas of agriculture, mining, tourism, arts, sports and the environment are an open secret, and where handicraft and small enterprises still occupy a prominent position, it is indispensable to have better training institutions that prepare our youth for these trades.

These sectors are real niches for growth and skilled jobs such as plumbing, electricity and motor and industrial mechanics.

Industrialization, especially key anchor projects and our agricultural policy will only increase our needs in these specialties. Needless to point out that in more advanced countries, such trades are often better paid than those in the business and service sectors.

From that perspective, given the relatively recent adoption of professionalization of education in Cameroon, its impact on employment will definitely not be immediate.

You might then ask me: given the urgency and the fact that youth are

naturally impatient, what do we do and how?

I urge the Government to use the existing structures to continue providing vocational training, promoting self-employment and micro-project financing. I also urge every trades chamber, employers' organization, in short, the private sector, to pull its own weight.

**Dear young compatriots,**

Our country's ongoing and irreversible transformation is only possible with you, and for you.

How could it be otherwise when the youth represent one half of our population?

The youth are also known to be passionate. That, I understand. However, they should show some moderation in their drive and be realistic.

Do not be misled notably by birds of ill omen, dreamers and enthusiasts of virtual calls for destabilization through the social networks. These irresponsible prophets are desperately seeking to manipulate you.

Never has our national cohesion been as indispensable as during this delicate period when our country is facing external threat from barbaric enemies.

It is not at a time when our nation's outlook is bright that we should listen to calls for division and destabilization.

**Dear young compatriots,**

I have always trusted you. I know you treasure our unity. I know you

cherish peace, progress and justice. I also know your good sense and your pragmatism.

I am certain that the horrific scenes being witnessed in some countries torn by civil war, religious conflicts, population displacements and anarchy will deter you from getting involved in such adventures.

Take the example of our young soldiers who are ensuring our security along our borders. Their bravery, their sense of duty and sacrifice show us what utmost love for fatherland can be.

The war they are waging on our behalf, at the risk of their lives, involves the entire Nation. There is no doubt that with the support of us all, we will emerge victorious. Friendly countries that cherish peace and freedom, the international community and world opinion are on our side.

Happy Youth Day to all of you!

Long live the Cameroonian youth!

Long live Cameroon!

## Quelques clés de compréhension du message du Chef de l'Etat

D'emblée, le Chef de l'Etat, S.E. Paul BIYA a donné des réponses aux principales attentes de ses jeunes compatriotes : le problème de l'emploi et celui de la sécurité.

Sur l'emploi, le Chef de l'Etat a, s'appuyant sur son message à la nation en décembre 2014, fait parler les statistiques collectées auprès de toutes les administrations publiques compétentes. 283.433 nouveaux emplois créés en 2014 pour des prévisions de 250 000. Pour l'année 2015, les prévisions de création de nouveaux emplois sont de 350. 000. Le Chef de l'Etat donne rendez-vous en 2016 pour faire le point sur tous les emplois créés au Cameroun depuis 2011, année du début du septennat des Grandes Réalisations.

En attendant cette échéance, le Chef de l'Etat pense qu'on peut déjà se féliciter des résultats enregistrés, même si on aurait pu faire mieux, n'eût été certaines pesanteurs au rang desquelles :

1. Le système d'enseignement, qui n'est pas encore totalement adapté

aux besoins du marché de l'emploi, ce qui se traduit par le manque de main d'œuvre qualifiée dans certains secteurs porteurs.

Pour y remédier, le recyclage par la formation aux nouveaux métiers est nécessaire. L'Etat le fait déjà à travers la professionnalisation des enseignements au niveau du secondaire et du supérieur. Le secteur privé est aussi appelé à apporter sa contribution à travers, par exemple, la création des centres de formation ou encore le renforcement de la professionnalisation avec les universités.

Autre piste de solution au problème de l'emploi, les jeunes eux-mêmes qui doivent davantage faire preuve d'audace et d'imagination en créant eux-mêmes leurs propres emplois. A cet effet, le secteur agricole notamment demeure très porteur.

Les jeunes peuvent toujours compter sur l'appui constant des pouvoirs publics pour les accompagner dans leurs diverses initiatives.

2. La conjoncture internationale marquée par l'iniquité des termes de l'échange, les crises économiques et financières et les guerres, à l'instar de celle qu'impose aujourd'hui à notre pays la secte terroriste Boko Haram. Sur ce dernier point, le Chef de l'Etat a tenu à rassurer les jeunes : le Cameroun vaincra Boko Haram. A une seule condition néanmoins que tout le peuple camerounais reste uni et mobilisé. Les jeunes en particulier doivent maintenir et renforcer l'union sacrée autour du Chef de l'Etat et de nos forces de défense et de sécurité. Car ce n'est pas le moment de laisser distraire. A cet égard, le Chef de l'Etat a invité les jeunes à se « *défier des chants trompeurs des oiseaux de mauvais augure, ces marchands d'illusion qui n'ont pour projet que la déstabilisation via les réseaux sociaux.* »

Pour terminer, le Chef de l'Etat a rendu un vibrant hommage aux jeunes soldats qui se battent au front nuit et jour, au péril de leurs vies, pour la défense de la patrie. Le Chef de l'Etat les a cités comme un exemple à suivre par tous.

## Guidelines for Understanding the Message of the Head of State

From the onset, the Head of State His Excellency Paul BIYA gave an answer to the pressing preoccupations of our young compatriots: unemployment and insecurity.

On employment, the Head of State, taking key elements from his

speech to the Nation in December 2014, rolled out statistics collected from the various departments concerned. 283 433 jobs created in 2014 as against the 250 000 envisaged. For 2015, the estimated number of jobs to be created is 350 000.

The Head of State has taken an appointment to announce in 2016 the number of jobs created since 2011, the beginning of the seven year mandate of Greater Accomplishment.

While awaiting this date, the Head of State things that we have reason to hail the results obtained so far, despite

the fact that one could have done more if not for certain setbacks, some of which are:

1. The system of education, which is not yet totally adapted to the job market, with the result that there is still an acute shortage of manpower in some specialities.

To solve this problem, recycling through training in the new tasks is required. The State has already opted for professionalization in secondary and higher education. The private sector is therefore called upon to play its own role by for example opening training centres or supporting professional programmes in the universities.

Another way to solve the problem of unemployment is for the youths

themselves to be more courageous and imaginative by creating self-employment opportunities.

Youths can always count on the support of public authorities for the various initiatives they can undertake.

2. The prevailing international influence characterised by unequitable financial exchanges, economic and crises, wars, such as the one we are now fighting with the Boko Haram terrorists.

On this last point, the Head of State has given assurances that Cameroon will crush Boko Haram. Under one condition, which is that all the people of Cameroon remain united and mobilised. The youth in particular must maintain and reinforce the sacred union with the Head of State and our

Defence and Security forces. It is not the time to be distracted. To this end, the Head of State asked the youth to “be misled notably by birds of ill omen, dreamers and enthusiasts of virtual calls for destabilization through the social networks”.

In conclusion, the Head of State paid a vibrant tribute to the young soldiers who are fighting day and night, at the risk of their lives, to defend our fatherland. The Head of State cited them as an example to be followed by all.



## Vœux de Nouvel An

# Discours du Chef de l'Etat devant le corps diplomatique

Yaoundé, le 08 janvier 2015



Monsieur le Doyen du Corps diplomatique,  
Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs et Hauts Commissaires,  
Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations internationales,

Si l'on s'en tient uniquement à la multiplication des foyers de tension ou des conflits armés, on serait tenté de dire que 2014 n'a pas été une bonne année. En revanche, on ne peut pas ne pas reconnaître que l'économie

mondiale a manifesté des signes de reprise dans certaines régions de la planète, sans que l'on puisse affirmer pour autant que la crise est derrière nous. En effet, assez nombreux sont les pays qui connaissent un ralentissement, voire une stagnation de leur activité économique.

Essayons de voir les choses de plus près.

Incontestablement, la situation s'est aggravée au Moyen-Orient. L'emprise de l'Etat Islamique sur le

nord de la Syrie et de l'Irak et ses offensives contre les régimes de Damas et de Bagdad ont plongé la zone dans une grande confusion. A la lutte pour le pouvoir se sont ajoutés des affrontements de nature religieuse ou ethnique, Sunnites contre Chiites, Musulmans contre Chrétiens, Arabes contre Kurdes, etc. Le bilan est effrayant : destructions, massacres d'innocents, déplacements et exodes de populations, fragilisation des Etats voisins, etc.

Les frappes aériennes effectuées



par la « coalition » semblent avoir freiné la progression des troupes de l'Etat Islamique. Mais, l'envoi de personnels de la coalition sur le terrain étant exclu et les Nations Unies n'étant pas pour le moment directement impliquées, aucune perspective de règlement n'est en vue. L'impression prévaut d'un épouvantable gâchis.

L'évolution du différend israélo-palestinien n'est guère plus encourageante. La négociation engagée s'enlise. Alors que l'Autorité palestinienne semble avoir renoncé à se rapprocher du Hamas et que sa reconnaissance en tant qu'Etat paraît gagner du terrain, les incidents se multiplient entre Israéliens et Palestiniens, faisant craindre le déclenchement d'une nouvelle « Intifada ». Plus le temps passe et plus la possibilité d'une reconnaissance mutuelle du droit à l'existence des deux Etats paraît s'éloigner. Combien de drames faudrait-il encore pour que la raison finisse par l'emporter ?

Au nord de notre continent, les « printemps arabes » connaissent des destinées variées. En Tunisie, l'on doit se réjouir que la transition démocratique ait pu déboucher sur une situation apaisée conforme à une volonté populaire librement exprimée.

Par ailleurs, on ne peut que souhaiter qu'un grand pays comme l'Egypte retrouve la voie de la concorde nationale qui lui permettra d'assurer le rôle qui doit être le sien sur la scène internationale. Quant à la Libye, actuellement déchirée entre de multiples factions, elle ne pourra reconquérir la place qui lui revient que si elle parvient à surmonter ses

divisions et à reconstituer les bases de son unité nationale.

Même le « vieux continent » n'a pas su préserver une paix chèrement acquise, après deux guerres mondiales qui l'ont ravagé. En disant cela, je pense évidemment à l'Ukraine, théâtre d'une guerre fratricide dont les répercussions internationales font craindre un retour à la guerre froide. Cette perspective ne serait de l'intérêt de personne. Les grandes puissances ont le devoir d'exercer leur influence

“ A menace globale, riposte globale. Telle devrait être la réponse de la communauté internationale et notamment de l'Union Africaine et de nos organisations régionales. ”

pour faire retomber les tensions entre les antagonistes et les convaincre de reprendre le dialogue.

Mais, permettez-moi de revenir à un problème qui nous touche de plus près. Dans mon dernier message à la Nation, il y a quelques jours, j'ai eu l'occasion de parler de l'intensification des attaques de Boko Haram contre le nord de mon pays et de la façon dont nous avons réagi.

Nous avons, comme vous le savez, renforcé nos forces de défense, dans la région concernée, par des mesures pour protéger notre population contre les attaques récurrentes des terroristes et préserver notre intégrité territoriale. Comme beaucoup d'autres pays, confrontés de par le monde à cette menace, nous avons pris des dispositions d'ordre législatif et réglementaire pour prévenir et éradiquer le terrorisme. C'est le sens de la loi que vient d'adopter le

Parlement. Cette loi a été saluée par l'immense majorité du peuple camerounais qui en comprend le bien fondé.

Je voudrais aujourd'hui insister sur le caractère global de la menace dont nous sommes l'objet.

Ceux qui ont tenté d'asservir le Mali, ceux qui s'en prennent périodiquement à notre territoire national, ceux qui probablement ont influencé certaines factions en Centrafrique et ceux qui ont créé le chaos en Somalie poursuivent les mêmes objectifs : établir leur pouvoir sur la bande sahélienne de l'Atlantique à l'océan Indien et y installer leur régime obscurantiste impitoyable.

A menace globale, riposte globale. Telle devrait être la réponse de la communauté internationale et notamment de l'Union Africaine et de nos organisations régionales. Nous ne devons pas nous bercer d'illusions. Bien qu'affaibli par les pertes qui lui ont été infligées, notre adversaire n'en reste pas moins capable de revenir à la charge. Ses coups de main au nord du Mali et ses attaques répétées contre notre territoire sont là pour nous en convaincre. Il faut que l'on sache que la distance qui peut séparer un pays des zones de combat n'est pas une assurance tous risques.

Pour ma part, je persiste à croire que la menace que représentent les djihadistes, Boko Haram et autres Shebabs, ne pourra être levée que par une mobilisation au niveau international. Beaucoup l'ont compris. Il reste à en tirer les conséquences. C'est le lieu pour moi de me féliciter du soutien multiforme que nous apportent non seulement l'Organisation des

Nations Unies, mais aussi certaines grandes puissances, notamment les Etats-Unis, la France, le Royaume Uni, la Chine, la Russie et l'Allemagne. Nous les remercions de leur engagement déterminé à nos côtés dans cette lutte.

Je voudrais maintenant dire quelques mots des perspectives de l'économie de mon pays dans un contexte international très contrasté. A l'issue d'une récente mission, le FMI a salué nos efforts, tout en nous encourageant à poursuivre nos réformes structurelles et à maintenir notre discipline budgétaire.

Mais, nous devons également tenir compte d'un environnement international assez instable. Dans les documents élaborés à l'occasion de sa dernière Assemblée générale, l'Organisation financière internationale prévoit une reprise, « faible » et « inégale », en particulier en Europe qui est l'un de nos principaux partenaires. Le FMI s'inquiète du niveau « historiquement haut » de la dette publique des pays riches et n'exclut pas le risque d'une troisième récession.

Dans les pays où la croissance s'était maintenue à un niveau moyen, les perspectives sont incertaines. D'autre part, on peut noter dans les pays émergents un net ralentissement de l'activité économique. De leur côté, les marchés manifestent périodiquement une certaine nervosité.

Dans un tel contexte, nous n'avons d'autre choix que de poursuivre notre politique axée sur les progrès de la croissance. Comme vous le savez, elle repose sur trois principaux piliers :

- la construction d'infrastructures, notamment de transport et d'énergie,

- la modernisation de notre agriculture,
- et le développement d'industries de transformation de nos matières premières.

De la sorte, nous pouvons espérer faire reculer la pauvreté en créant des emplois et en améliorant les conditions de vie de nos populations. Par là-même, nous serons mieux armés pour résister à un éventuel fléchissement de la croissance économique mondiale.

Heureusement, tout n'est pas sombre dans le tableau que je brosse devant vous. Certaines régions du monde résistent mieux que d'autres au ralentissement de l'activité économique. C'est le cas des Etats-Unis d'Amérique qui bénéficient d'un retour appréciable de la croissance dont les effets ont été positifs pour l'emploi. Mais c'est également vrai pour l'Afrique et il faut évidemment s'en féliciter.

D'autre part, la communauté internationale se préoccupe activement du programme de développement post 2015 qui devrait succéder aux Objectifs du Millénaire pour le Développement. Ceux-ci, on le sait, sont loin d'avoir été tous atteints. La dernière session de l'Assemblée générale des Nations Unies s'est penchée sur ce problème. On peut raisonnablement espérer que le nouveau système qui prendra la suite des OMD saura mieux tenir compte des souhaits et des besoins des populations concernées et sera donc plus performant.

Autre question capitale pour la planète, le réchauffement climatique qui était le thème d'un sommet organisé à New York en marge de la

récente Assemblée générale des Nations Unies. Les experts considéraient qu'il y avait urgence. Les trois dernières décennies ont été plus chaudes que toutes les précédentes depuis 1850.

Divers dérèglements du climat, y compris au Cameroun, le montrent clairement. Nous avons dû nous-mêmes prendre des dispositions pour participer à l'effort international en vue de la réduction des gaz à effet de serre.

J'observe que le dernier G20 s'est aussi intéressé au problème et que, peu de temps auparavant, la Chine et les Etats-Unis avaient adoptés, sur le sujet, des positions plus ouvertes que par le passé. Dans ces conditions, la conférence qui doit se tenir à Paris, en 2015 sur le climat, paraît se présenter sous les meilleurs auspices. Elle se propose d'aboutir à un accord global, contraignant et équitable.

Par équitable, je veux croire que cela signifie qu'un tel accord devrait tenir compte du niveau de développement de chaque pays et des efforts faits par certains Etats pour préserver leurs forêts. C'est évidemment le cas des pays du bassin du Congo qui entretiennent la deuxième réserve forestière mondiale après l'Amazonie, soit l'un des poumons de la planète.

L'assèchement du Lac Tchad devrait également retenir l'attention du Sommet de Paris. Comme je l'avais suggéré récemment à Dakar, nous pensons que ce Sommet pourrait œuvrer à la mise en place d'un plan de sauvetage du Lac Tchad.

Si je devais résumer ma pensée, je dirais que l'année qui vient de

s'écouler nous a légué son lot de menaces, mais aussi de raisons d'espérer. Pour faire face à la situation, la communauté internationale ne pourra, me semble-t-il, que faire appel aux valeurs qui caractérisent la société moderne, à savoir la solidarité et la croyance au progrès.

La solidarité, c'est ce qui oblige, dans le sens moral du terme, les pays riches à aider les pays pauvres et à établir avec eux des relations équitables. C'est également ce qui détermine les puissances et les organisations internationales à intervenir dans les zones de conflit, pour mettre fin aux agressions, ou secourir les populations.

La croyance au progrès, c'est la volonté des peuples d'instaurer la démocratie, de garantir les droits de l'homme, de faire reculer la pauvreté et de rendre accessibles à tous

l'éducation et les soins de santé.

C'est pourquoi, même s'il existe encore dans le monde des endroits où perdure l'oppression, où subsiste la misère et où l'obscurantisme se maintient, j'ai la conviction que la société humaine finira par l'emporter sur la tyrannie et l'intolérance.

L'attentat ignoble du 07 janvier 2015 à Paris, contre un organe de presse, montre bien jusqu'où peut aller le fanatisme. Je condamne avec force cet acte odieux des adeptes de la violence et de la terreur. Il est clair que dans de telles circonstances, la seule réponse ne peut être que la mobilisation concrète et la détermination de tous contre la barbarie.

Monsieur le Doyen du Corps diplomatique,

Le moment est maintenant venu pour moi de vous remercier pour vos

paroles aimables au nom des membres du Corps diplomatique. Vous allez nous quitter. Je saisis cette occasion pour saluer votre action comme ambassadeur de votre pays et comme doyen. Nos souhaits de succès dans vos nouvelles fonctions vous accompagnent.

Mesdames, Messieurs les membres du Corps diplomatique,

Je vous prie de transmettre aux hautes autorités que vous représentez si dignement ici nos vœux les meilleurs pour l'année nouvelle.

A vous-mêmes, à vos familles et à vos proches, j'adresse mes souhaits les plus sincères de bonheur, de santé et de succès.

Je vous remercie de votre aimable attention.



Paul BIYA: « La menace que représentent les djihadistes, Boko Haram et autres Shebabs, ne pourra être levée que par une mobilisation au niveau international. »

## **Speech by the Head of State in response to New Year Wishes from the Diplomatic Corps**

**Yaounde, 8 January 2015**



The Dean of the Diplomatic Corps,  
Ambassadors and High Commissioners,  
Representatives of international organizations,

If we were to consider only the proliferation of pockets of tension or armed conflict, we might be tempted to conclude that 2014 was not a good year. On the other hand, we cannot fail to acknowledge that the global economy showed signs of recovery in some parts of the world. This does not, however, mean that the crisis is behind us. In fact, many countries are experiencing an economic slowdown or even stagnation.

Let us take a closer look at the situation.

Unquestionably, the situation in the Middle East has worsened. The Islamic State's stranglehold on northern Syria and Iraq and its attacks on the Damascus and Baghdad regimes have plunged the region into great chaos. The struggle for power has been compounded by religious or ethnic clashes, pitting Sunnis against Shiites, Muslims against Christians, Arabs against Kurds, etc. The toll is horrendous: destruction, slaughter of innocent people, flight and displacement of populations, weakening of neighbouring States, etc.

The airstrikes launched by the "coalition" appear to have slowed the advance of Islamic State fighters. However, given that the fielding of coalition personnel is ruled out and that for the time being, the United Nations Organization is not directly involved, no prospects for a settlement are in sight. The overriding impression is one of a horrible mess.

Developments in the Israeli-Palestinian conflict are hardly more encouraging. The negotiations initiated have stalled. While the Palestinian Authority seems to have given up mending fences with Hamas and its recognition as a State seems to be gaining ground,

there is an escalation in incidents between Israelis and Palestinians, raising fears about the outbreak of another "Intifada". As time goes by, the prospect of the mutual recognition of the right of both States to exist seems to be fading. How many more tragedies will it take before reason finally prevails?

In the north of our continent, the "Arab springs" have met with varying fortunes. The peaceful outcome of the democratic transition in Tunisia in keeping with the freely expressed will of the people is reason for satisfaction.

Furthermore, one can only hope that a great country like Egypt would return to the path of national concord so that it may play its role on the world scene. For its part, Libya, which is currently torn among multiple factions, can regain its rightful position only if it successfully transcends its cleavages and rebuilds the foundations of its national unity.

Even the "old continent" could not preserve hard-won peace, after enduring the ravages of two world wars. Of course, I am referring to Ukraine, where there is an ongoing fratricidal war whose global repercussions instil the fear of a return to the cold war. No one would benefit from such a prospect. The big powers are duty-bound to use their influence to quell tension between the protagonists and convince them to resume dialogue.

However, permit me to revisit an issue affecting us more closely. In my message to the Nation a few days ago, I mentioned the escalation of attacks by Boko Haram in the northern part of my country and how we have responded.

As you are aware, we have beefed up our defence forces in the region concerned by taking measures to protect our population against repeated terrorist attacks and maintain our territorial integrity. As in many other countries around the world confronted by such threats, we have adopted laws and regulations to prevent and stamp out terrorism. Such is the purport of the law recently passed by Parliament. The law has been welcomed by the large majority of the Cameroonian people who clearly understand its rationale.

Today, I would like to underscore the global nature of the threat we are facing.

Those who tried to subjugate Mali, those who sporadically carry out raids into our country, those who probably influenced some factions in the Central African Republic and those who created chaos in Somalia have the same goals: to establish their authority on the Sahel strip from the Atlantic to the Indian Ocean and set up their ruthless obscurantist regime therein.

A global threat calls for a global response. Such should be the response of the international community, including the African Union and our regional organizations. We must not delude ourselves. Although weakened by the losses it has suffered, our foe nonetheless remains capable of bouncing back. Its raids in northern Mali and the repeated attacks launched against our territory should convince us of this fact. We must bear in mind that the distance separating a country from the combat zones is no sure-fire guarantee of safety.

Personally, I still believe that the threat posed by Jihadists, Boko Haram and Shebabs may be defeated only through global mobilization. Many have understood this, but are yet to draw lessons from it. I would like to

" A global threat calls for a global response. Such should be the response of the international community, including the African Union and our regional organizations "

commend the multi-faceted support provided by the United Nations organization, but also some big powers, notably the United States of America, France, the United Kingdom, China, Russia and Germany. We thank them for their firm determination to stand by us in this struggle.

Let me now say a few words about my country's economic outlook within a highly varied global context. Following a recent mission to Cameroon, the IMF commended our efforts, while urging us to continue with our structural reforms and maintain our fiscal discipline.

However, we must also take into account the rather unstable international environment. In the documents prepared during its most recent General Assembly, the international financial organization forecasts that recovery, particularly in Europe, which is one of our leading partners, will be "weak" and "unbalanced". The IMF is concerned about the "record high" level of the public debt of rich countries and does not rule out the likelihood of a third recession.

The outlook in countries that recorded average growth is uncertain. Furthermore, there is a significant slowdown in the economies of emerging countries. Markets for their part have periodically been edgy.

In such a context, we have no choice but to pursue our growth-based policy which, as you know, hinges on three main pillars, namely:

- development of infrastructure, notably transport and energy;
- modernization of our agriculture; and
- development of industries to process our raw materials.

By so doing, we hope to roll back poverty by creating jobs and improving the living conditions of our populations. By the same token, we will be better-positioned to resist any decline in global economic growth.

Fortunately, the picture I am painting is not entirely bleak. Some parts of the world are more resistant to the economic slowdown than others. Such is the case of the United States of America which is experiencing renewed growth, with employment spin-offs. Much to our satisfaction, this applies to Africa as well.

On the other hand, the international community is very concerned about the Post-2015 Development Agenda that will replace the Millennium Development Goals which, as we are aware, are far from being achieved. The last session of the United Nations General Assembly focused on this problem. We can reasonably hope that the new system that will replace the Millennium Development Goals will better reflect the aspirations and needs of the populations concerned and will hence be more effective.

Global warming which also constitutes a major issue was the theme of a summit held in New York on the sidelines of the recent United Nations General Assembly. It is considered urgent by experts. The last three

decades have been warmer than any other since 1850.

Climate disruptions worldwide, Cameroon included, clearly illustrate this. We have ourselves taken measures to contribute to global efforts to reduce greenhouse gases.

I should mention that the last G20 Summit also considered the issue and that, shortly before the summit, China and the United States of America had taken a more positive stance thereon than previously. Hence, the climate conference to be scheduled for 2015 in Paris will be held under the best conditions. It will seek to arrive at a global, binding and equitable agreement.

I believe equitable here means that such agreement would mainstream each country's level of development and efforts made by some States to preserve their forests. Such is clearly the case of countries of the Congo Basin which is home to the world's second largest forest reserve after the Amazon, or one of the lungs of the world.

The Paris Summit should also focus on the drying up of Lake Chad. As I suggested recently in Dakar, we believe that this Summit should work out a Lake Chad rescue plan.

If I were to summarize my ideas, I would say that the year that has just ended had its fair share of threats, but also reasons for hope. To cope with this situation, I believe that the international community should promote the values of modern society, namely solidarity and belief in progress.

In the moral sense of the word, solidarity is the obligation for wealthy nations to assist poor countries and forge equitable links with them. This is also what induces big powers and

international organizations to intervene in conflict zones in order to end aggression or rescue populations.

Belief in progress is the determination of peoples to establish democracy, guarantee human rights, roll back poverty and provide access to education and health care for all.

That is why I believe that even though in some parts of the world oppression, misery and obscurantism persist, human society will ultimately triumph over tyranny and intolerance.

The hideous attack of 7 January 2015 against a newspaper in Paris shows how far fanaticism can go. I strongly condemn this awful act by supporters of violence and terror. It is clear that under such circumstances, the only response is concrete mobilization and general determination to combat barbarism.

The Dean of the Diplomatic Corps,

It is now time for me to thank you for the kind words you have spoken on behalf of Members of the Diplomatic Corps. As you prepare to leave Cameroon, I take this opportunity to commend your actions as Ambassador of your country and as Dean of the Diplomatic Corps. We wish you success in your new position.

Members of the Diplomatic Corps,

Kindly extend our best wishes for the New Year to the Distinguished Authorities that you so worthily represent here.

To you, your families and your loved ones, I extend my most sincere wishes for happiness, health and success.

Thank you for your kind attention.

## La communauté internationale répond à l'appel du Chef de l'Etat et s'engage contre Boko Haram

Suite à l'appel pour une « riposte globale » contre Boko Haram lancé par le Chef de l'Etat devant le corps diplomatique accrédité à Yaoundé à l'occasion des vœux de nouvel an, les lignes ont bougé au sein de la communauté internationale. Outre les pays amis ( Etats-Unis, Russie, France, Allemagne, Chine ) dont l'appui constant a été apprécié à sa juste valeur par le Président BIYA, d'autres Etats et organisations internationales ont pris la mesure de la justesse de l'appel du Président de la République face à une menace qui pourrait peser à terme sur tout continent.

Le Tchad, pays frère et voisin, a envoyé un contingent de 2500 soldats au Cameroun. La Commu-

nauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) a accouru. Les ministres des Affaires étrangères et de la Défense du Bénin, du Cameroun, de la Guinée Equatoriale, du Niger, du Nigeria et du Tchad ainsi que les représentants de l'Allemagne, du Canada, de la Chine, de l'Espagne, des Etats-Unis d'Amérique, de la France et du Royaume-Uni se sont retrouvés à Niamey au Niger pour élaborer une riposte plus appropriée à la mesure du danger que représente désormais Boko Haram et élever le niveau de la collaboration et de la coordination au sein de l'Union Africaine. Et l'Union Africaine justement, a consacré une bonne partie des travaux du 24<sup>ème</sup> sommet ordinaire tenu à Addis-Abeba en Ethiopie, les 30 et 31 janvier dernier à la

lutte contre Boko Haram. L'organisation panafricaine a décidé la mise sur pied, dans les meilleurs délais, d'une force multinationale de 7500 hommes pour combattre Boko Haram. Cette louable initiative dont les détails techniques ont été peaufinés à Yaoundé par les experts. Au terme de la réunion tenue les 5 et 6 février 2015 dans la capitale camerounaise, les experts chargés de l'élaboration des documents opérationnels pour la force multinationale mixte ont proposé de porter les effectifs de celle-ci à 8700 hommes. L'appui de la communauté internationale est indispensable.

En conclusion, le Président Paul BIYA, de par sa grande expérience d'homme d'Etat, est un leader écouté et respecté.

### L'appui fraternel du Tchad

Dans le cadre des excellentes relations d'amitié et de bon voisinage qui unissent les deux pays, le Président de la République du Tchad, S.E. Idriss DEBY ITNO a décidé d'envoyer un important contingent des forces armées de son pays pour venir en appui aux forces de défense camerounaises qui font face avec courage, détermination et une vaillance reconnue et appréciée de tous aux attaques répétées de la secte terroriste Boko Haram dans la région de l'Extrême-Nord.

Le Président de la République, Paul BIYA a salué chaleureusement ce geste de fraternité et de solidarité qui s'inscrit dans l'engagement constant des deux Chefs d'Etat en faveur de la stabilité, de la paix et de la sécurité dans leurs pays respectifs et dans la sous-région.

Les forces tchadiennes sont présentes dans la région de l'Extrême- Nord où elles combattent courageusement les éléments du groupe terroriste Boko-Haram aux côtés des forces de défense et de sécurité camerounaises.

## L'Allemagne réaffirme son soutien



Après sa libération le 21 janvier dernier par les forces de défense camerounaises, Robert NITSCH EBERHARD, citoyen allemand enlevé par Boko Haram au Nigeria en juillet 2014, a rencontré le Chef de l'Etat au Palais de l'Unité, le 24 janvier 2015. L'Ambassadeur d'Allemagne au Cameroun, Klaus Ludwig KERFERSTEIN accompagnait son compatriote à cette occasion.

Tout d'abord, cette rencontre a permis à l'Ambassadeur KERFERSTEIN et à l'ex-otage d'exprimer leur gratitude au Président de la République, Paul BIYA pour le rôle crucial que le Cameroun a joué dans le dénouement heureux de cette situation.

Comme lors des audiences précédentes qu'il a accordées à des ex-otages, le Chef de l'Etat a voulu rencontrer personnellement ce ressortissant d'un pays ami pour lui exprimer sa joie de le voir sain et sauf, malgré les conditions d'une détention atroces aux mains des barbares. Le Président BIYA a salué le courage, la volonté et la détermination grâce auxquelles M. NITSCH EBERHARD a pu survivre durant six de mois de captivité.

Cette audience a ensuite donné l'occasion au Chef de l'Etat d'évoquer avec l'Ambassadeur d'Allemagne l'appui que son pays apporte au Cameroun dans la lutte contre Boko Haram et les perspectives. Sur ce dernier aspect, Mon-

sieur. KERFERSTEIN s'est voulu réservé: « Je ne peux pas être très précis sur la nouvelle forme de soutien que l'Allemagne va apporter au Cameroun, mais on est en discussion. Le Chef de l'Etat a parlé avec Madame la Chancelière, il ya quelques jours. On aura une réunion de haut niveau politique très bientôt. Ce qui est certain, c'est que nous allons continuer à parler de la contribution de l'Allemagne pour soutenir l'effort du Cameroun dans la lutte contre Boko Haram ».



## La CEEAC solidaire



La Communauté économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC) est particulièrement préoccupée par la menace de Boko Haram. C'est qu'ainsi qu'après avoir publié, le 15 janvier dernier, un communiqué de presse dans lequel elle condamne fermement les attaques et les exactions répétées des terroristes dans la région de l'Extrême-Nord et salue la bravoure des forces de défenses camerounaises qui apportent une riposte appropriée aux islamistes, le Secrétaire général de la CEEAC, M. Ahmad ALLAM-MI est venu à Yaoundé, le 21 janvier dernier, appuyer le soutien de l'organisation régionale au Chef de l'Etat et présenter la contribution de celle-ci.

S'exprimant devant la presse, M. ALLAM-MI a relayé l'idée d'une coalition régionale contre Boko Haram lancée par le Président en exercice de la CEEAC, le Président Idriss DEBY ITNO. Une idée aussitôt matérialisée par le Chef de l'Etat tchadien qui a envoyé au Cameroun un important contingent de plus de deux mille hommes et du matériel militaire pour appuyer fraternellement les forces de défense nationales dans la guerre contre les terroristes de Boko Haram.

Selon ALLAM-MI, la CEEAC entend, dans l'immédiat, contribuer à la mobilisation de ses neuf autres Etats membres (Angola, Burundi, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, Sao Tomé

et principe, RD. Congo, RCA, Tchad), de l'Union africaine et du reste de la communauté internationale pour œuvrer à la préservation de la paix et faire en sorte que tous les dispositifs opérationnels prévus dans le cadre continental et international puissent être activés.

## La Russie réaffirme son soutien



**R**eçu en audience par le Chef de l'Etat le 16 janvier dernier, l'Ambassadeur de Russie au Cameroun, Nicolay RATSIBORINSKI, a réaffirmé le soutien de son pays au Cameroun dans la guerre contre Boko Haram. La Russie, déjà présente aux côtés de notre pays dans ce combat, répond une fois plus favorablement à l'appel lancé le 8 janvier dernier devant le corps diplomatique par le Président Paul BIYA à la mobilisation internationale pour éradiquer Boko Haram.

Pour M. RATSIBORINSKI, c'est une stratégie à la fois militaire, économique et sociale basée sur le long terme qui pourrait permettre d'éradiquer la secte terroriste. Le Cameroun va bénéficier à brève échéance de la

part de la Russie, d'une cargaison d'aide humanitaire et de matériel de protection civile en faveur des réfugiés dans la région de l'Extrême-Nord. D'ici la fin de l'année, les forces de défense camerounaises seront dotées d'équipements militaires sophistiqués russes. Il s'agira, entre autres, d'armement de dernière génération, d'artillerie lourde y compris des missiles, etc. Des camions blindés seront aussi livrés pour assurer le transport des troupes. Pour garantir une bonne utilisation de tous ces matériels, le diplomate russe a indiqué que son pays est prêt à accueillir des jeunes camerounais en formation.

Outre, le problème Boko Haram, le Chef de l'Etat et l'Ambassadeur

RATSIBORINSKI ont passé en revue certains sujets de préoccupation dans le reste du monde, notamment l'importance du dialogue international dans le cadre des Nations Unies. A ce sujet, Yaoundé et Moscou souhaitent que l'ONU joue pleinement son rôle d'arbitre dans les affaires du monde et que les décisions prises soient le résultat d'un large consensus et tiennent compte de l'égalité souveraine des Etats. Le Chef de l'Etat et son hôte se sont enfin intéressés aux derniers développements de l'actualité relative au conflit en Ukraine et aux conflits en Syrie et en Irak.

## Chine-Cameroun Amitié et partenariat toujours plus solides



Le Président de la République, Paul BIYA a reçu en audience, comme il est de tradition au début de chaque année, un haut responsable chinois au Palais de l'Unité. En visite officielle au Cameroun, le Ministre chinois des Affaires étrangères, WANG YI s'est entretenu avec le Chef de l'Etat le 13 janvier. Les perspectives de la coopération fructueuse en Yaoundé et Beijing en 2015 étaient au menu de cet entretien amical.

S'exprimant devant la presse, le Ministre WANG YI n'a pas tari

d'éloges à l'endroit du Président BIYA qu'il a qualifié de « *dirigeant chevronné et éminent* » au Cameroun et en Afrique. « *Nous voyons que, a-t-il poursuivi, sous la conduite de S.E. Paul BIYA, le Cameroun connaît une stabilité politique et sociale, une croissance économique soutenue et une amélioration des conditions de vie des populations.* »

Le ministre chinois a relevé que le Cameroun a adopté une stratégie de développement adaptée à ses réalités et qui devrait le conduire à l'émergence en 2035. Il a dit espé-

rer que les deux pays vont associer leurs stratégies de développement respectives afin de trouver de « *nouveaux modèles, de nouveaux domaines et de nouveaux espaces dans la coopération bilatérale* »

Il convient de souligner que la Chine est l'un des pays amis qui apporte un appui fort apprécié au Cameroun dans la lutte contre Boko Haram

## Farewell audience to the Algerian Ambassador



President Paul BIYA granted a farewell audience to the outgoing Algerian Ambassador TOUFIK MILAT on Tuesday 13 January 2015 at Unity Palace during which the two personalities reviewed the cooperation and political issues of interest to Cameroon and Algeria.

The audience came barely a week after the Algerian Ambassador, in his capacity as dean of the diplomatic corps accredited to

Yaoundé, had pledged the support of his country and that of the international community for the development efforts of Cameroon and the fight against Boko Haram. Coming from a country that has long been affected by terrorist activities, Ambassador TOUFIK MILAT could better appreciate the nature of the fight Cameroon is involved in, as he describes it as “having no ethnic or religious coloration, but is simply a global threat”. He accordingly called on the international community to

join in the fight against terrorism which is affecting the northern regions of the country.

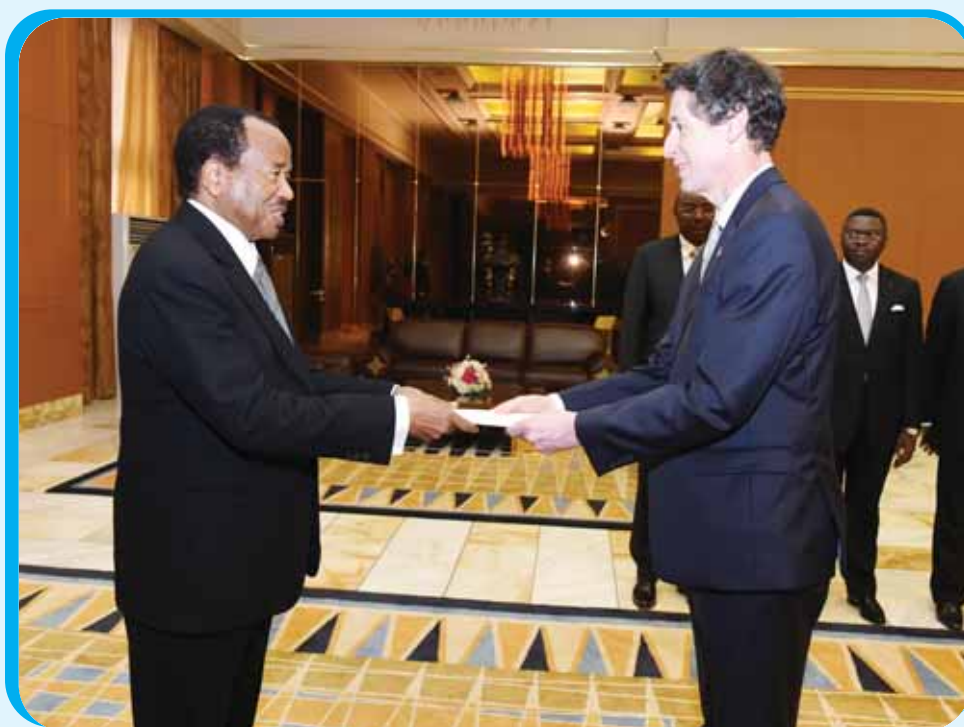
The outgoing Algerian Ambassador, who presented his accreditation letters to the Head of State on 5 January 2010, credited President Paul BIYA with good advice and constant solicitude which has enabled him to carry out his duties during the five years stay in Cameroon with success.

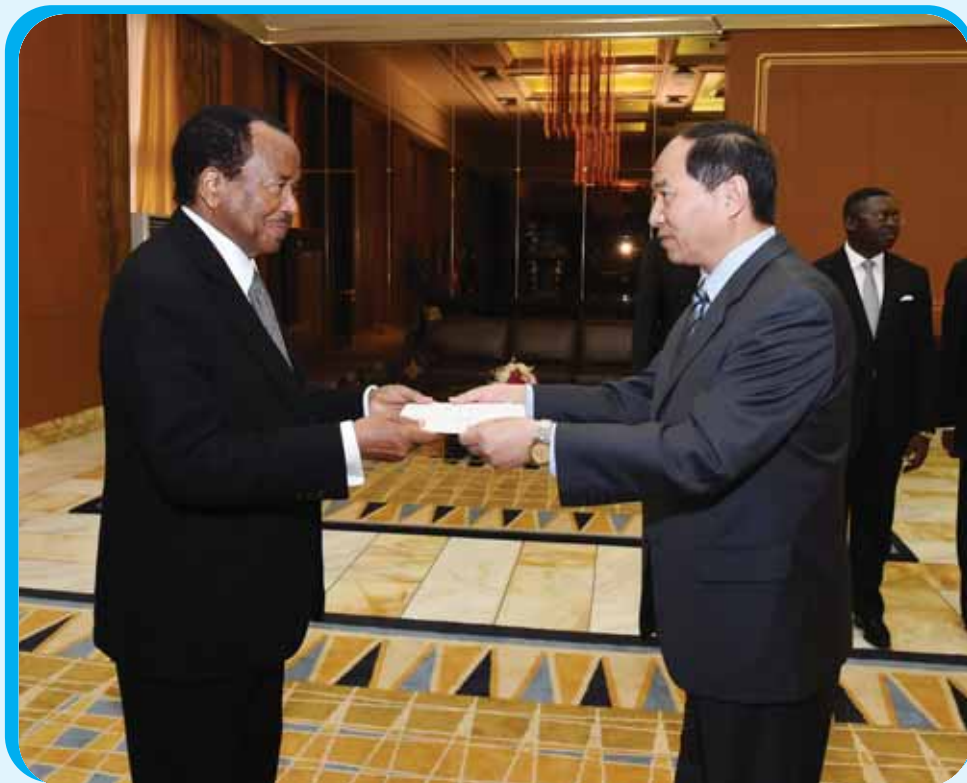
## **Les nouveaux Ambassadeurs accrédités à Yaoundé**



**S. E. LIM JAE-HOON,**  
*Ambassadeur de la  
République de Corée.*

**S. E. René CREMONESE,**  
*Haut-Commissaire du Canada.*





**S. E. WEI WENHUA,**  
*Ambassadeur de la  
République Populaire  
de Chine.*



*Les collaborateurs du Chef de l'Etat présents lors de la cérémonie de lettres de créance.*

## **Les vœux de Nouvel An au Couple Présidentiel**

**Au Chef de l'Etat ...**



*La communauté internationale, représentée par le corps diplomatique accrédité à Yaoundé et les représentants des organisations internationales, a répondu à l'appel du Chef de l'Etat pour une riposte globale contre Boko Haram.*





*Echange cordial entre le doyen du corps diplomatique, l'Ambassadeur d'Algérie TOUFIK MILLAT et le Chef de l'Etat après la phase protocolaire de présentation des vœux.*



*Un moment de grande convivialité entre diplomates.*





*Le Président de la République s'entretenant avec le Président du sénat, Marcel NIAT NJIFENJI, le Président de l'Assemblée Nationale, CAVAYE YEGUIE DJIBRIL, et le PM Philemon YANG.*



*Le Chef de l'Etat échangeant avec le nouveau Président de la Cour Suprême, Daniel MEKOBE SONE.*



*Un grand moment de communion autour des valeurs chères de la République...*



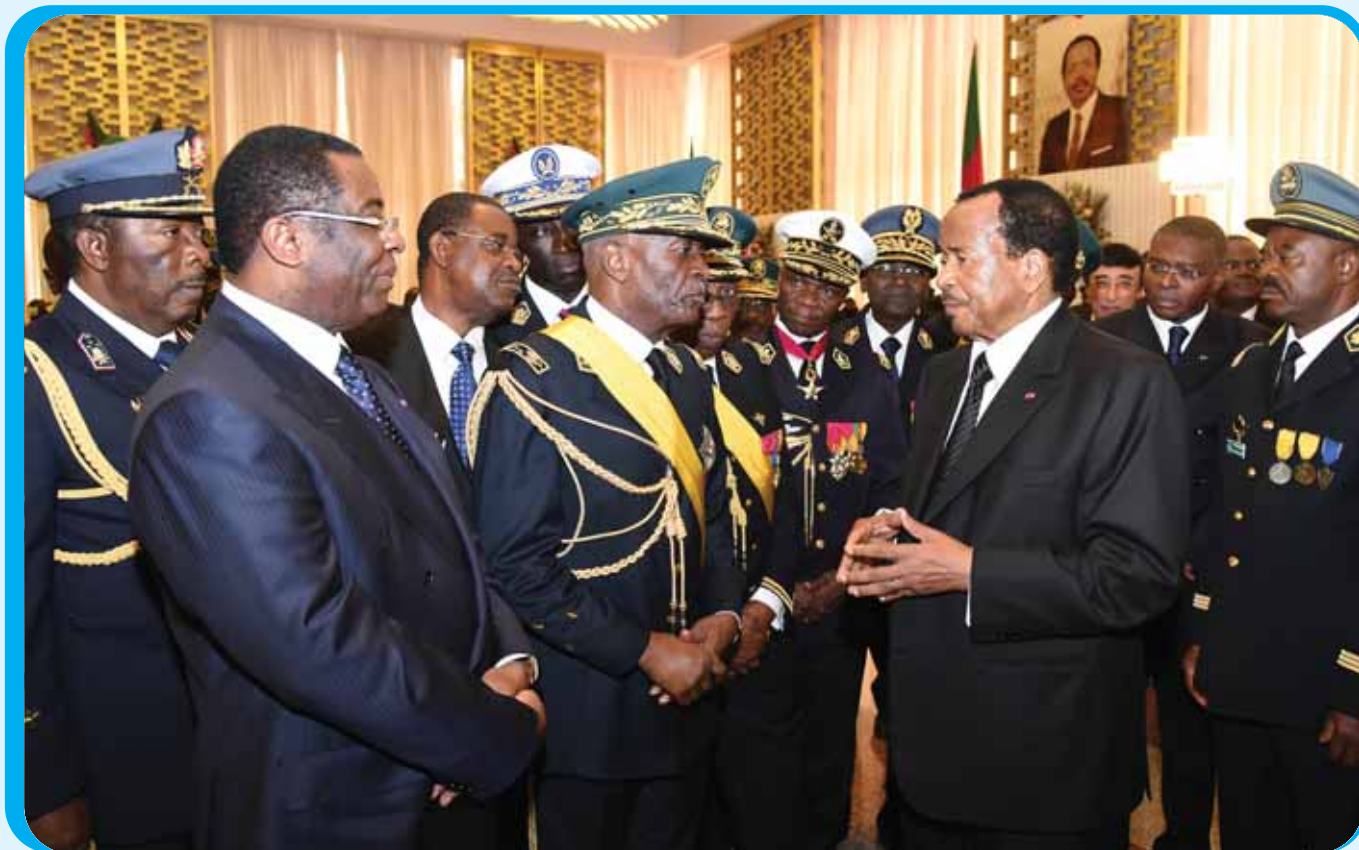
*poignée de main chaleureuse entre le Chef de l'Etat et le président national de l'Union Démocratique du Cameroun (UDC), Adamou NDAM NJOYA.*



*L'Etat et l'Eglise, même combat pour la paix et la sécurité au Cameroun. Le Chef de l'Etat serrant la main au vice-président du Conseil national de la Communication, Peter ESSOKA, tout à côté Mgr Samuel KLEDA, Archevêque de Douala attendant son tour.*



*Roving Ambassadors and other dignitaries share also moment with the Head of State.*



*The Head of State in a chat with the Armed Forces Chief of Staff and other top military officers.*



*A view of exchange between President Paul BIYA and some members of Government.*



*Le Ministre, Secrétaire Général de la Présidence de la République, Ferdinand NGOH NGOH.*



*Le Directeur du Cabinet Civil, Martin BELINGA EBOUTOU.*



*Le Directeur Adjoint du Cabinet Civil, Joseph LE.*



*Le nouveau Procureur Général près la Cour Suprême, Luc NDJODO, présentant ses vœux en cette qualité pour la première fois au Chef de l'Etat.*

## **... à la Première Dame, Chantal BIYA**



Les épouses des membres du corps diplomatique autour de la Première Dame.



*Amitié et solidarité.*



*Madame Chantal BIYA, la même attention et la même disponibilité pour toutes ses invitées.*







*Des souvenirs impérissables pour Mme TOUFIK MILLAT, en fin de mission avec son époux, l'Ambassadeur d'Algérie au Cameroun.*



*Mrs. Chantal BIYA and wives of Diplomatic Corps celebrating friendship and their humanity.*



La fête en pensant aux compatriotes souffrant des exactions des terroristes dans la région de l'Extrême-Nord. Bel exemple de solidarité nationale.





*A precious handshake with Mrs. Chantal BIYA was the keen desire of Cameroonian women who attended the ceremony.*





*Bonne année «Maman Chantal ».*



*« On descend... on descend... »*



Un spectacle captivant avec X-MALEYA.



« On descend... on descend... »

## Les Actes du Chef de l'Etat dans les principaux pôles de la politique des Grandes Réalisations

Du début de l'année au 10 février 2015, le Chef de l'Etat a signé 01 ordonnance, 65 décrets et 52 arrêtés. Les textes les plus importants sont répartis dans les trois des quatre pôles de la politique des Grandes Réalisations ainsi qu'il suit :

### Pôle de la Gouvernance

**Ordonnance N°2015/001 du 6 février 2015** modifiant et complétant certaines dispositions de la loi N°2014/026 du 23 décembre 2014, portant loi de finances de la République du Cameroun pour l'exercice 2015.

**Décret N°2015/059 du 5 février 2015** portant nomination des membres du Conseil d'administration de l'Hôpital Gynéco-obstétrique et pédiatrique de Douala.

**Décret N°2015/032 du 22 janvier 2015** portant nomination des assesseurs près les chambres militaires des cours d'appel.

**Décret N°2015/031 du 22 janvier 2015** portant nomination des assesseurs près les tribunaux militaires.

**Décret N°2015/030 du 22 janvier 2015** portant nomination des magistrats de l'ordre judiciaire aux sièges des tribunaux militaires.

**Décret N°2015/029 du 22 janvier 2015** portant nomination des magistrats de l'ordre judiciaire aux parquets des tribunaux militaires.

**Décret N°2015/028 du 22 janvier 2015** portant nomination des officiers magistrats chargés de l'action publique devant les chambres militaires des Cours d'appel.

**Décret N°2015/027 du 22 janvier 2015** portant nomination des officiers magistrats au parquet des tribunaux militaires.

**Décret N°2015/026 du 22 janvier**

**2015** portant nomination des officiers magistrats au siège de tribunaux militaires.

**Décret N°2015/021 du 20 janvier 2015** portant modification du Décret n°2001/185 du 25 juillet 2001 portant réorganisation des Services de la Santé Militaire.

**Décret N°2015/007 du 12 janvier 2015** portant réorganisation et fonctionnement de la Commission Nationale pour l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

**Décret N°2015/005 du 12 janvier 2015** portant nomination des membres du conseil d'administration de l'Agence de Promotion des Petites et Moyennes Entreprises ( APME).

**Décret N°2015/001 du 06 janvier 2015** portant institution d'une autorisation exclusive d'exploitation pour hydrocarbures gazeux.

**Arrêté N°0036/CAB/PR du 22 janvier 2015** portant nomination des officiers magistrats au siège de tribunaux militaires.

**Arrêté N°0035/CAB/PR du 22 janvier 2015** portant nomination des responsables au Ministère de la Défense.

### Pôle des services et des nouvelles technologies

**Décret N°2015/058 du 5 février 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, à signer

avec la Deutsche Bank S.A.E. et la Caixanbank S.A., un accord de prêt d'un montant de 13 000 171,50 euros, soit environ 8 528 112 504 de francs CFA, pour le financement partiel du plan d'urgence triennal.

**Décret N°2015/060 du 6 février 2015** habilitant le Ministre des Finances à signer avec la Standard Chartered Bank Cameroun et la Société générale Paris, une lettre de mandat pour lever un financement d'un montant de 1,5 milliards de dollars US, soit environ 750 milliards de francs CFA, pour le refinancement de la Société nationale de raffinage(SONARA), le financement partiel du plan d'urgence triennal, et de certains projets de développement.

**Décret N°2015/061 du 6 février 2015** habilitant le Ministre des Finances à signer avec une syndication de banques locales ayant pour arrangeurs BGFI Bank Cameroun, Société générale Cameroun et Afriland First Bank Cameroun, une convention de crédit relais d'un montant de 143,5 milliards de FCFA, pour le refinancement de la Société nationale de raffinage(SONARA).

**Décret N°2015/063 du 9 février 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, à signer avec la Société Huawei Technologies Co. Ltd, une convention financière d'un montant de 90,1 millions de dollars US, soit environ 45,7 milliards

de francs CFA, pour le financement du projet de fourniture, d'installation et de mise en service des infrastructures photovoltaïques dans 166 localités au Cameroun.

**Décret N°2015/053 du 2 février 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, à signer avec Commerzbank Paris, une convention financière d'un montant de 56 658 765,82 dollars US, soit environ 30 595 733 542 de francs CFA, relative au projet de participation du Cameroun aux opérations de maintien de la paix en République Centrafricaine (RCA).

**Décret N°2015/054 du 2 février 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, à signer avec la Banque Africaine de Développement (BAD), un accord de prêt d'un montant de 104 040 000 euros, soit environ 101 043 000 000 de francs CFA, pour le financement partiel du programme d'appui au secteur des transports phase 1 : projet d'aménagement de la route Batchenga-Ntui-Yoko-Lena, longue de 248,6 kms.

**Décret N°2015/055 du 2 février 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, à signer avec le Fonds Africain de Développement (FAD), un accord de prêt d'un montant de 12 456 000 Unités de Compte, soit environ 9 342 000 000 de francs CFA, pour le financement partiel du programme d'appui au secteur des transports phase 1 : projet d'aménagement de la route Batchenga-Ntui-Yoko-Lena, longue de 248,6 kms.

**Décret N°2015/056 du 2 février 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de

l'Aménagement du Territoire, à signer avec la Deutsche Bank A.G London Branch, un accord de prêt d'un montant de 27 544 454 euros, soit environ 18 069 161 824 de francs CFA, pour le financement du projet de valorisation touristique et économique du lac municipal de Yaoundé.

**Décret N°2015/057 du 2 février 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, à signer avec la Deutsche Bank S.A.E, un accord de prêt complémentaire d'un montant de 5 272 002,17 euros, soit environ 3 458 433 423,52 de francs CFA, pour le financement de la contrepartie camerounaise adossée sur le crédit acheteur du projet de valorisation touristique et économique du lac municipal de Yaoundé.

**Décret N°2015/053 du 2 février 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, à signer avec Commerzbank Paris, une convention financière d'un montant de 56 658 765,82 dollars US, soit environ 30 595 733 542 de francs CFA, relative au projet de participation du Cameroun aux opérations de maintien de la paix en République Centrafricaine (RCA).

**Décret N°2015/024 du 22 janvier 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, à signer avec la Société Générale de France, un accord de prêt d'un montant de 9 337 148 euros, soit environ 6 125 169 088 de francs CFA, pour le financement de la phase d'urgence du programme d'approvisionnement en eau potable de la ville de Yaoundé et de ses environs.

**Décret N°2015/025 du 22 janvier 2015** habilitant le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, à signer avec la Société Générale et Export-Import Bank of the United States, un accord de prêt d'un montant de 63 372 778 dollars US, soit environ 31 686 389 000 de francs CFA, pour le financement de la phase d'urgence du programme d'approvisionnement en eau potable de la ville de Yaoundé et de ses environs.

## Pôle agricole et environnemental

**Décret N°2015/033 du 22 janvier 2015** ordonnant la publication au Journal officiel du texte de l'Accord de crédit N° 5534-CM, d'un montant de 64,6 millions de droits de tirages spéciaux (DTS), correspondant à 100 millions de dollars US, soit environ 50 milliards de francs CFA, conclu le 15 décembre 2014 entre la République du Cameroun et l'Association Internationale de Développement (IDA), pour le financement du projet d'investissement et de développement des marchés agricoles.

**Décret N°2015/011 du 14 janvier 2015** portant attribution en concession provisoire à la Société Sud Hévéa Cameroun, d'une dépendance du domaine national d'une superficie de 30 408 ha 498a 06ca, sise au lieu-dit « *Corridor Nkolafendek-Otong Mbong* », arrondissement de Djoum, département du Dja et Lobo, Région du Sud.

## Education à la citoyenneté Le cours spécial de Madame Chantal BIYA



**D**u 1er au 8 février 2015, 20 jeunes issus de meilleurs établissements scolaires des dix régions du Cameroun, à raison de deux élèves par région, ont été rassemblés à Yaoundé par la Première Dame, Madame Chantal BIYA, Ambassadrice de Bonne volonté de l'UNESCO pour l'éducation et l'inclusion. C'était dans le cadre de la campagne d'éducation à la citoyenneté baptisée « Tous citoyens ».

Cette campagne s'est déroulée sous la forme d'un jeu question-réponses sur des cartes imprimées aux couleurs nationales. Destinée à promouvoir l'excellence en milieu jeune, ce jeu avait essentiellement pour but d'améliorer le niveau de connaissances

de la jeunesse camerounaise en général et des élèves sélectionnées dans les dix régions en particulier. Ils étaient ainsi interrogés dans les domaines ci-après : l'histoire du Cameroun, les valeurs et symboles de la République, l'organisation de la vie sociale, le respect des autres et de leurs différences, la protection de l'environnement, etc.

Cette campagne s'inscrivait d'une part, dans le cadre des manifestations marquant la semaine de la jeunesse, en prélude à célébration de la 49ème édition de la fête nationale de la jeunesse, le 11 février 2015 ; et d'autre part de la commémoration des 20 années d'action humanitaire de la Première Dame du Cameroun, Madame Chantal BIYA.

C'est pourquoi, un aspect important du jeu était consacré à son œuvre humanitaire.

Après la phase éliminatoire, le 5 février dernier ponctuée par deux émissions télévisées sur la CRTV (la chaîne publique) et la chaîne privée « Canal 2 International », les finalistes se sont affrontés le 8 février au Palais des Sports à Yaoundé au cours d'une nouvelle émission retransmise cette fois-là en direct par les deux chaînes suscitées. La finale a opposé le candidat de la région du Nord-Ouest, le jeune EBONG MOUDOUBOU Junior, du lycée bilingue de Bamenda, à son compatriote Mohammadou YAYA HAMOA du collège Bary de Batouri, région de l'Est. Le trophée



de l'excellence est revenu au candidat du Nord-Ouest qui a reçu en outre de nombreux lots et une somme d'un million de francs CFA. Le perdant a reçu aussi de nombreux cadeaux et la somme de 500 000 francs. Les 18 autres participants à ce jeu ont également été primés par la marraine de la campagne, Madame Chantal BIYA.

Au final, cette compétition a constitué une belle expérience de rencontre, d'échanges divers et d'enrichissement moral et intellectuel pour les 20 jeunes venus des dix régions du Cameroun. Cette initiative de la Première Dame a été saluée par ces jeunes aux petits soins durant leur séjour à Yaoundé, mais aussi par l'ensemble de la jeu-

nesse camerounaise qui s'est, par exemple, fortement mobilisée à l'occasion de la finale. Ce jeu sera bientôt vulgarisé à travers des outils modernes de communication afin que tous les jeunes où qu'ils vivent puissent être touchés.



*Au-delà de la victoire, l'amitié et le sentiment d'appartenance à une même patrie ont prédominé chez les jeunes venus des dix régions.*



*Tous les vingt participants à la compétition ont reçu de nombreux prix de la Première Dame, Madame Chantal BIYA.*

## All Citizens Competition The hall Mark of Mrs. Chantal BIYA



*The two finalists square off in a fierce mental battle to produce the winner.*

The final of the interactive game « All Citizens », an initiative of Cameroon's First Lady Mrs. Chantal BIYA, took place at the Multi-Purpose Sports Complex in Yaounde on Sunday 8 February 2015 with EBONG MOUDOUBOU Junior representing the North West Region standing out as the champion. Mrs. Chantal BIYA was represented at the event by the Minister of Youth and Civic Education, Ismaël BIDOUNG MKPATT. The game brought in 20 students from the ten Regions of Cameroon to try out their knowledge in the history of Cameroon, the institutions of the country and the humanitarian activities of the First Lady, amongst several other issues.

During their one week stay in Yaounde, the candidates equally had time to visit the National Museum, the African Institute of Computer Sciences (IAI) and the Chantal BIYA Foundation, where they came in direct contact with one of the institutions set up by Mrs. Chantal BIYA to assist poor and needy women and children.

The competition itself consisted of a series of question and answer sessions that saw the candidates eliminated progressively until the two finalists, EBONG MOUDOUBOU Junior from the North West and MOHAMMADOU YAYA representing the East Region were left as the two finalists. After battling it out in three sets of 8 questions, the representative

of the North West Region edged his opponent by 16 points to 15 to become the overall winner of the event. The entire contest was broadcast on CRTV and Canal2.

The students went home very happy as they bagged several prizes, including 1 million Francs for the champion and five hundred thousand for the loser of the final. Other gadgets taken home by the students included tablets, phones, internet modems, and pedagogic material for them and the schools they represented in the competition. They all left Yaounde with a high sense of gratitude to the First Lady, to whom they all said "Thank You Mama" over and over again.



The students' representative read their motion of thanks to the First Lady and all of them echoed «Thank you Mama Chantal» for all the got



The initiative of Mrs. Chantal BIYA to promote citizenship was highly appreciated by many youths who attended the event.



Soutien total des femmes camerounaises au Chef de l'Etat, S.E. Paul BIYA, et aux forces de défense et de sécurité dans la lutte contre le groupe terroriste Boko Haram.

## *Le temps des Réalisations*

### **Une publication du Cabinet Civil de la Présidence de la République**

**Directeur de publication :** Martin BELINGA EBOUTOU, *Directeur du Cabinet Civil*

**Coordonnateur :** Joseph LE, *Directeur Adjoint du Cabinet Civil, Chef de la Cellule de Communication*

**Conseiller à la rédaction :** Oswald BABOKE, *Conseiller Technique*

**Rédacteurs en Chef :** Nicolas AMAYENA, *Attaché*

BANSI Victor SUYHANG, *Attaché*

**Contribution :** Churchill EWUMBUE MONONO, *Conseiller Technique*; Salomon EHETH, *Chargé de Mission*;

Jean Lucien EWANGUE, *Attaché*

Secrétariat Général de la Présidence de la République : Antoine BOUSOMOG, *Conseiller Technique (Division linguistique et du bilinguisme)*; Florent Guy ELA FOE, *Attaché (Service du fichier législatif et réglementaire)*

**Images:** Elie NYAT SAF, Victor YENE, ANDJONGO SEME, SALIFOU CHIGHET

**Appui :** Jeanne d'Arc OTAM, Médard NKODO NSOULOU, Joseph Bienvenu AMOUGOU MEYONG

**Infographie :** Claisse TCHIENOU

All these instruments and decrees are available on our website: [www.prc.cm](http://www.prc.cm)  
**Civil Cabinet – Presidency of the Republic of Cameroon**